

## Une technique obsolète ?

### Histoire de la culture attelée des années 1940 aux années 1980

Ces dernières années, on assiste à l'essor d'une histoire « désorientée » des techniques, qui tend à réouvrir les boîtes noires du « progrès », notamment en interrogeant l'évidence des énergies fossiles ou la fascination pour les plus gros équipements dans l'histoire des sociétés industrielles. Parallèlement à l'essor de l'histoire des animaux, l'animal moteur et de travail suscite de plus en plus d'intérêt. Si au cours du XIXe siècle le rôle des animaux fut marginalisé dans de nombreux secteurs où ils étaient utilisés pour produire de la force, tirer des charges, ou broyer des matières, ils se maintinrent longtemps en agriculture, pour des tâches aussi diverses que le battage des céréales, l'irrigation ou la traction des machines.

Dans la lignée de ces recherches, le sujet de master proposé sera centré sur la marginalisation de la culture attelée à l'âge de la motorisation agricole des années 1945-1970, mais aussi sa persistance, et le dynamisme des collectifs et des innovations qui ont continué à perfectionner ces techniques face à l'hégémonie du tracteur. A l'instar de certains historiens du XIXe siècle qui appréhendent le cheval comme une technologie souple et flexible, on explorera l'inventivité et les adaptations dont la culture attelée fit preuve au moment même où elle était condamnée comme symbole de l'atavisme paysan<sup>1</sup>.

Dans une perspective d'histoire symétrique, désorientée, la supériorité de la motorisation en agriculture n'est plus considérée comme un donné, mais comme le résultat du travail de certains acteurs, portés par des savoirs, des intérêts et des imaginaires déterminés, parmi d'autres trajectoires socio-techniques promues par d'autres acteurs<sup>2</sup>. Comment peu à peu, les outils et techniques polyvalents (utilisables à la fois en attelage animal ou motorisé), plus simples et légers, ont-ils été marginalisés au profit d'un machinisme agricole « lourd » ? Quels furent les collectifs d'innovation (et d'auto-innovation) en culture attelée, notamment autour des Haras Nationaux ou d'inventeurs tels Jean Nolle ? Quels furent les débats sur les limites du tout motorisé dans les milieux agronomiques (Inra, Académie d'agriculture, Station centrale des essais de machines au Ministère de l'agriculture, etc.) ?

L'étudiant.e sera de préférence titulaire d'un M1 en histoire, ou en histoire des sciences et des techniques, et aura à travailler sur un ensemble de sources imprimées et d'archives originales. Il s'inscrira au choix à l'EHESS à Paris au master 2 d'Histoire des sciences et des techniques (Ehess, Centre A Koyré) ou au master 2 d'Histoire de l'Université de Dijon (Centre G. Chevrier). Le master commence à l'automne 2018 et la rémunération (env 430€/mois pendant 6 mois du travail de recherche proprement dit (stage) commence en janvier 2019. L'étudiant.e sera encadré et suivi dans sa recherche par Christophe Bonneuil (DR Cnrs, travaillant notamment sur l'histoire environnementale de la France d'après 1945), François Jarrige (MCF U. Dijon, travaillant notamment sur l'histoire du moteur animal et les contestations des technologies), Céline Pessis (Post-doc IFRIS, travaillant sur la naissance de l'agriculture biologique)

Contact et envoi des candidatures :

François Jarrige <[fjarrige1@gmail.com](mailto:fjarrige1@gmail.com)> et Christophe Bonneuil  
[christophe.bonneuil@cnrs.fr](mailto:christophe.bonneuil@cnrs.fr)>

1 On passe de deux millions de chevaux de trait en 1948 à 150 000 vers 1980. Dans le même temps, le nombre de moissonneuses-batteuses passe de 4 900 en 1950 à plus de 100 000 en 1960. Malgré cet effondrement rapide, de nombreux agriculteurs résistèrent et maintinrent des pratiques jugées sentimentales ou marginales par les acteurs dominants de la modernisation rurale. 2 Pour découvrir le sujet, on pourra commencer par consulter René Colson, *Motorisation et avenir rural*, 1951 ; Tony Ballu, « Où nous mène le développement incessant du machinisme agricole ? », *C. R. des séances de l'Académie d'Agriculture*, 1951, 231-238 ; Jean Nolle, *Machines Modernes A Traction Animale : Itinéraire d'un inventeur au service des petits paysans*, 1986 ; Joseph Pousset, *Cheval : énergie douce en agriculture*, 1979 ; Marcel Mavré, *Attelages et attelées: un siècle d'utilisation du cheval de trait*, 2004.